

## L'EXILÉ ET L'HIRONDELLE.

O ma gentille hirondelle,  
Tu reviens, toujours fidèle,  
Avec les rayons d'avril,  
Egayer de ton babil  
Mon cœur noyé de tristesse,  
Mon âme dans la détresse.  
Ah ! parle-moi du pays ;  
Parle-moi de mes amis . . .  
Ah ! parle-moi de ma mère,  
De ma sœur et de mon frère  
Qui, le soir, près du foyer,  
Se surprennent à pleurer.  
La veille de ton voyage  
Ils ont dû mettre un message  
En ton autre nid, là-bas :  
Ne me l'apportes-tu pas ?  
Montre, montre-moi ton aile,  
Pour que je cueille sous elle  
La tendresse et l'amitié,  
Un pleur peut-être oublié,  
Qui, se mêlant à mes larmes,  
Apaisera mes alarmes ;  
Et se logeant dans mon cœur  
Endormira sa douleur.

Parle-moi de ma vallée,  
Où vécut ensoleillée  
Mon enfance . . . et du ruisseau  
Chuchotant au vieil ormeau,